Conception de mon projet d’érudition de l’enseignement et de l’apprentissage (EEA)

*Lynne Bowker, Université d’Ottawa*

|  |
| --- |
| **Question de recherche** |
| **Comment est-ce qu’on peut intégrer une formation axée sur la vitesse dans un programme de traduction (niveau baccalauréat) qui vise à former des traducteurs professionnels?**  De manière tout à fait compréhensible, les programmes de traduction mettent l'accent sur la qualité des traductions produites par nos étudiants. Dans l’environnement universitaire, nous avons le luxe de passer une vingtaine de minutes pour analyser deux synonymes afin de choisir celui qui est le mot juste pour la traduction en question. Mais au lieu de travail, les traducteurs doivent respecter les échéances très serrées, et ils doivent aussi satisfaire aux quotas (p. ex. nombre de mots traduits par jour). L’introduction des outils d’intelligence artificielle exerce encore plus de pression pour travailler à un rythme accéléré. Néanmoins, il n’existe aucun élément du curriculum qui cherche explicitement à former les futurs traducteurs à travailler rapidement (sans baisser la qualité du travail, bien sûr). Cette lacune parmi nos étudiants a été le sujet d’un commentaire par un employeur qui supervise des stagiaires.  La question est donc de savoir comment on peut intégrer « l’entrainement de vitesse » dans un programme de traduction qui vise à former des traducteurs professionnels. |
| **Identifiez un défi ou un résultat lié à l'apprentissage qui est lié à votre question** |
| L’un des objectives du programme exige que les diplômés doivent être capable à satisfaire aux normes de la profession, mais ces normes ne sont pas présentées de façon explicite. Pour être plus clair, je propose que ces normes sont précisées au niveau des cours, et qu’il y a au moins un cours qui adresse la question de vitesse de travail chez les traducteurs.  À mon avis, c’est logique d’introduire un tel objectif dans un cours de fin de programme. Je propose un cours de 4e année du baccalauréat parce que à ce stade, les étudiants sont bien équipé pour faire la traduction de qualité, alors ils peuvent tourner leur attention vers d’autres exigences de la profession comme le besoin de répondre aux échéances et quotas.  Le résultat d’apprentissage peut être formulé de façon suivante :   * À la fin du cours de traduction spécialisée, l’étudiant sera capable à répondre au quota typique pour un traducteur junior (environ 300 mots à l’heure pour un texte spécialisé).   Cette compétence pourrait être évalué à partir d’une épreuve en temps limité (ETL) dans laquelle l’étudiant doivent traduire un texte de 300 mots dans une heure. On peut organiser des ETL trois ou quatre fois par trimestre pour évaluer la progression des étudiants en ce qui concerne la capacité à travailler rapidement. En même temps, il faut continuer à évaluer la qualité du travail parce qu’on ne veut pas arriver à une situation ou les étudiants ont augmenter la vitesse mais avec une piètre qualité. |
| **Décrivez l'activité pédagogique, le devoir ou la stratégie d'enseignement qui favorisera l'apprentissage des élèves par rapport au résultat d'apprentissage que vous avez identifié.** |
| J’envisage organiser une série de « séances éclair » avec le but d’encourager les étudiants à travailler plus vite. Dans chaque session, on peut garder la même durée mais augmenter le nombre de mots à traduire, ou garder le même nombre de mots à traduire mais réduire la curation.  Pour minimiser le stresse des étudiants, je n’envisage pas calculer les résultats dans leur note finale. Plutôt, j’ai l’intention d’ajouter un élément de ludification à l’exercice afin de créer un environnement attirant. Par exemple, on peut organiser les sessions comme des courses avec un leaderboard (tableau de scores) et offrir ou tout petit prix au grand vainqueur à la fin du trimestre. |
| **Les besoins de l’étude** |
| Le premier besoin sera d’identifier des textes comparables (niveau de difficulté, longueur) pour les « séances éclair » et les épreuves en temps limité. Il faut que les textes soient comparables parce que la variable qu’on voudrait étudier, c’est le rythme du travail (temps/durée).  Bien que les textes traduits pendant les séances éclair ne seront pas calculés pour les notes, il serait quand même nécessaire à évaluer la qualité du travail, et il serait utile d’offrir une rétroaction aux étudiants. L’évaluation des traductions exige du temps et cette tâche pourrait nécessiter un assistant d’enseignement pour appuyer le professeur. Bien qu’un assistant soit désirable, ce n’est pas obligatoire. |
| **Décrivez ce qui persuaderaient un public externe que la stratégie d'enseignement nouvelle ou modifiée améliore l'apprentissage des élèves sur le résultat d'apprentissage ciblé.** |
| Comme j’avais mentionné au-dessus, notre département a reçu une rétroaction de la part d’un employeur (pour les stages d’éducation coopérative) que nos étudiants ne travaillent pas assez vite. Alors, il faut que nous trouver une stratégie pour adresser cette lacune pour mieux préparer nos étudiants à réussir dans la profession. La stratégie que je propose peut servir comme point de départ. À l’avenir, nous pourrions peaufiner ou élargir l’approche au besoin.  L’aspect de ludification sert à engager les étudiants ainsi que calmer leur appréhension.  Cette stratégie peut s’intéresse aux autres programmes dans les domaines où la vitesse est aussi une compétence recherchée (p. ex. le journalisme). |
| **Considérations éthiques** |
| En ce qui concerne l’éthique, il faut d’abord chercher l’approbation du Comité d’éthique de la recherche (CER) de l’Université d’Ottawa.  En plus, il faut renseigner les étudiants qu’ils font partie d’une étude sur les méthodes d’enseignement en traduction que leur participation n’est pas obligatoire. Il faut chercher la permission des étudiants d’intégrer leurs résultats dans l’étude et de rassurer les étudiants qui ne veulent pas participer qu’ils ne seront pas pénalisés. Les résultats des séances éclair ne figurent pas dans le calcul des notes, alors, tous les étudiants seront évalués selon les mêmes critères.  Une feuille d’information sera fournie pour expliquer comment l’équipe va assurer le respect de la confidentialité et de la vie privée des participants notamment par des listes anonymes des résultats des séances éclair.  L’équipe va stocker les données de façon sécure (p. ex. anonymes, mot de passe) et seulement l’équipe de recherche peut accéder aux données. Après 5 ans, les données seront effacées. |
| **Comment et où publieriez-vous, présenteriez-vous ou diffuseriez-vous ce travail?** |
| D’abord, je partagerais les résultats avec les étudiants qui ont participé dans les séances éclair. C’est essential, comme chercheur, a fermé la boucle avec les participants des projets de recherche qui ont investi leur temps et leurs efforts pour le projet.  Deuxièmement, je partagerais avec mes collègues à l’École de traduction pour identifier les éléments les plus prometteurs et pour déterminer si nous aimerions intégrer « l’entrainement de vitesse » dans le programme à long terme ou ailleurs dans le programme. Ce partage peut prendre la forme d’un midi-causerie ou une courte présentation à une assemblée départementale.  Troisièmement, je proposerais une communication au colloque annuel de l’Association canadienne de traductologie. La plupart des enseignants de traduction au Canada appartiennent à cette association.  Finalement, pour adresser un public international, je soumettrais un article à la revue spécialisée qui s’appelle « *The Interpreter and Translator Trainer*». Cette revue est évaluée par les pairs. |

Adapté de : C. J. Stanny, E. M. El-Sheikh, & H-M. Chung (2009) ***Getting Started with a SoTL Project*** (Commencer un projet d’EEA)

Center for University Teaching, Learning, and Assessment <http://uwf.edu/cutla/>